



3^e CONGRÈS RÉGIONAL

Reims : demandez le programme



Pensez à vous inscrire au 3^e Congrès régional organisé par l'URPS Infirmier Grand Est le jeudi 20 octobre au Palais du Tau à Reims. Une journée de partage autour de thématiques qui font votre actualité : insuffisance cardiaque, vaccination, parcours, e-santé et des ateliers pour prendre soin de vous... Bienvenue !

Flyer et inscription
[en ligne](#)



EDITO



Chères consœurs,
chers confrères,

Nous espérons que vous avez pu profiter de la période estivale pour bien recharger vos batteries. À l'URPS, la rentrée est active. Le 1^{er} septembre, nous avons eu le plaisir de renforcer notre équipe avec l'arrivée de Jonathan Richier : il a pour mission de coordonner nos actions dans le cadre du Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens. Le 8 septembre à Verdun, Julie Plaisant, notre chargée de mission, a inauguré les ateliers ESP et présenté le kit conçu en interne pour simplifier la création des Équipes de Soins Primaires. Et le 15 septembre à Strasbourg, nous avons organisé le premier séminaire régional dédié aux IPAL. D'autres rendez-vous sont programmés. Nous vous invitons à nous retrouver sur le salon City Healthcare les 5 et 6 octobre à Nancy : nous y serons présents avec les 9 autres URPS de la région, au sein de la Maison des URPS, pour donner de la visibilité aux professionnels de santé libéraux sur le terrain de la E-santé. Nous vous attendons également nombreux le 20 octobre à Reims pour le 3^e Congrès des Infirmiers libéraux du Grand Est. Un événement autour des thématiques du parcours patient et de la vaccination, avec des temps d'échanges et des ateliers pratiques. Bonne rentrée et bonne lecture à tous !

Julien Boehringer
Président de l'URPS Infirmier Grand Est

INTER URPS

La Maison des URPS prend ses quartiers à City Healthcare

Lors du séminaire interprofessionnel organisé le 18 juin au Domaine de l'Asnée près de Nancy, pas une URPS du Grand Est ne manquait à l'appel. Elles ont de nouveau rendez-vous au salon City Healthcare.

Le 18 juin, les représentants des médecins, pharmaciens, chirurgiens-dentistes, masseurs-kinésithérapeutes, sages-femmes, pédicures-podologues, orthophonistes, orthoptistes, biologistes et infirmiers libéraux de la région ont donné un nouveau coup d'accélérateur à leur dynamique commune. Ils en ont même profité pour jeter les bases d'un futur Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens inter-URPS où la e-santé aura toute sa place.

HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR

Les 10 URPS de la région Grand Est se retrouvent les 5 et 6 octobre 2022 au Centre des Congrès Prouvé à Nancy pour un salon



Table ronde organisée lors de l'édition 2021

City Healthcare placé sous le signe du numérique en santé au service des territoires. Présentes sous leur enseigne commune, la Maison des URPS, les 10 URPS de la région Grand Est disposent cette année d'un espace convivialité central prêt à vous accueillir dans les meilleures conditions.

<https://www.salon-cityhealthcare.com>

SOMMAIRE

- ATELIERS ESP : c'est parti
- Un pilote pour le CPOM

Page 2

- Vous avez dit pratiques avancées ?
- Paroles d'IPAL

Page 3

- Maire et Infirmière
- Sud Haute Marne : une CPTS très attendue !

Page 4



EXERCICE COORDONNÉ

ATELIERS ESP : un accompagnement de proximité pour vous simplifier la vie

Vous avez le projet de monter une Équipe de Soins Primaires et vous vous posez encore des questions... En charge de la promotion des ESP depuis 2019, l'URPS Infirmier Grand Est a mis en place un accompagnement personnalisé dont vous pouvez bénéficier en amont de votre projet de création.

À l'URPS Infirmier Grand Est, vous disposez de Julie Plaisant d'une interlocutrice privilégiée qui saura répondre à vos interrogations, vous simplifier les démarches avec vos interlocuteurs institutionnels, à l'ARS et à la CPAM, et si vous le souhaitez, vous aider à renseigner les documents nécessaires.

LANCER, ANIMER, FAIRE VIVRE

Julie Plaisant et les élus URPS de la commission de coordination animent également les ateliers ESP, des rencontres de proximité où vous pourrez échanger entre professionnels de santé libéraux et obtenir les clés pour mener à bien votre projet. On vous y remettra un kit de communication édité à votre intention et contenant tous les documents utiles. De quoi lancer, animer et faire vivre votre ESP.

**TROUVEZ L'ATELIER ESP
LE PLUS PROCHE DE CHEZ VOUS**
[en cliquant sur le lien](#)



Un kit de communication pour lancer, animer et faire vivre votre ESP.

Une démarche en deux temps

Premier échelon de coordination à l'échelle d'un territoire, l'Équipe de Soins Primaires permet aux professionnels de santé libéraux de travailler ensemble autour de leur patientèle commune. Depuis cette année, le processus de création se déroule en deux temps.

La Phase 1 est dédiée à l'interconnaissance. C'est le moment d'échanger sur les pratiques, de s'organiser autour des problématiques préalablement identifiées et de se concerter

autour de cas complexes.

La Phase 2 est un temps d'approfondissement qui débouche sur l'élaboration et la mise en place de protocoles et d'actions.

VOTRE INTERLOCUTRICE ESP

Julie Plaisant,
chargée de mission
tél. : 06 31 06 07 65
julie.plaisant@urpsinfirmiergrandest.com

Jonathan Richier, un pilote pour le CPOM

Un nouveau collaborateur vient de rejoindre l'équipe de l'URPS Infirmier Grand Est. Jonathan Richier, 32 ans, aura pour mission principale de coordonner les actions du Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens (CPOM) signé avec l'ARS Grand Est en mai dernier.

Titulaire d'un master 2 en droit privé, Jonathan Richier a officié quatre ans au sein d'un cabinet d'avocats avant d'intégrer la Région Grand Est comme collaborateur politique en charge des questions de santé. Il participe alors, aux côtés des élus, à la mise en place de la politique de santé dans une grande région marquée par d'importantes disparités entre les anciennes entités régionales.

En 2020, il quitte la Région pour le Sénat, où durant deux ans, au cœur de la crise sanitaire, sa mission de collaborateur parlementaire lui vaut notamment de travailler sur le Projet de Loi de Financement de la Sécurité Sociale



(PLFSS) et la gestion COVID en lien avec les représentants de l'ARS Grand Est, du Ministère de la santé et de la région Grand Est.

LES IPAL EN POLE POSITION

Début septembre, Jonathan a rejoint l'URPS Infirmier Grand Est pour coordonner les actions autour des trois grandes orientations du CPOM :

exercice coordonné, prévention et universitarisation. Un nouveau challenge professionnel au sein d'un système de santé qu'il a appris à décrypter : « La crise sanitaire a fait bouger les lignes. Face au vieillissement de la population et à la désertification médicale, enjeux majeurs des années à venir, la télémédecine est passée du rang de promesse au statut de solution... Mais ça ne règle pas tout. Il faut avoir un chiffre en tête », souligne Jonathan. « D'ici à 5 ans, 30% des médecins généralistes partiront en retraite, pour certains sans avoir de successeur. Faute de pouvoir les remplacer, l'idée a fait son chemin que certains de leurs actes puissent être assurés par d'autres professionnels de santé, à commencer par les IPAL !

Forts de leur formation initiale doublée d'une spécialisation de deux ans, ces infirmiers libéraux sont armés pour prendre une part active dans le nouveau paysage de santé. C'est l'un des sujets que j'aurai à cœur de faire avancer. »



UNIVERSITARISATION

Pratiques avancées : la nouvelle donne

Le premier séminaire IPAL organisé par l'URPS Infirmier Grand Est le 15 septembre à Strasbourg a contribué à éclairer les contours d'une profession qui apporte une réponse nouvelle aux besoins de santé de la population, notamment ceux liés aux maladies chroniques et au vieillissement.

Témoignage d'IPAL et échanges directs avec les représentants de l'ARS, de l'Assurance Maladie, de la Région, de l'Ordre Infirmier et de l'association d'usagers France Assos Santé ont alimenté une journée qui a également permis de tracer des perspectives pour le métier. Il a bien sûr été question de l'avenant 9 signé le 27 juillet dernier par l'ensemble des syndicats représentatifs de la profession et l'Union nationale des caisses d'assurance maladie : un texte qui propose une évolution significative du modèle de rémunération des IPAL dans le but d'accroître



Ouverture du séminaire IPAL, le 15 septembre à Strasbourg.

le déploiement de cette nouvelle profession en ville et de contribuer à l'amélioration de l'offre de soins, en particulier dans les déserts médicaux.

LE DÉBUT DE L'HISTOIRE

Responsable de la commission universitarisation à l'URPS Infirmier Grand Est, Marie-Christine Bauchot a été l'une des premières dans la région

à suivre le cursus exigeant qui conduit au diplôme d'IPA. Très impliquée, elle entend aujourd'hui épauler celles et ceux qui, comme elles, ont choisi de monter en compétence. « Nous travaillons en lien étroit avec les médecins », précise-t-elle : « Il s'agit d'identifier des parcours de soins où l'IPAL prend toute sa valeur, je pense notamment au suivi de pathologies chroniques ou à l'accompagnement des patients hospitalisés à leur retour à domicile. Des résistances demeurent, souvent par méconnaissance de notre métier, mais nous pouvons compter sur les soutiens de l'ARS et de la région, dont le président Jean Rottner a bien compris, en sa qualité de médecin, l'intérêt d'intégrer les IPAL dans l'écosystème de santé. L'histoire ne fait que commencer. »

POUR EN SAVOIR +
[cliquez sur le lien](#)

Les IPAL ont la parole...

Après des années d'exercice libéral, elles ont toutes les trois choisi de reprendre le chemin de la faculté pour devenir IPAL et vivre leur métier d'infirmière autrement. Isabelle achève sa formation. Julie vient de sortir diplômée. Émeline a derrière elle une année d'expérience. Regards croisés.

UNE PASSION INTACTE



« À 50 ans », lance Isabelle Metzger, « on n'entame pas une formation de deux ans les yeux fermés : d'abord parce qu'on n'a pas les mêmes capacités d'apprentissage que plus jeune ; ensuite parce que c'est un chamboulement pour ceux qui vous entourent. Avant de me décider, je me suis assurée du soutien des médecins avec lesquels je travaille à Phalsbourg, histoire de mettre dès le départ tous les atouts de mon côté. » À l'issue de sa formation en juillet prochain, Isabelle compte bien s'installer en tant qu'IPAL exclusive, ce qui a motivé son choix de spécialité, à ses yeux la plus adaptée : « Pathologies chroniques

stabilisées, prévention et polyopathologies courantes en soins primaires ». Même si elle est bien consciente que toute nouvelle activité démarre doucement, Isabelle a pu mesurer combien des médecins de son secteur sont en attente, ce qui la rend confiante pour l'avenir. Cela dit, précise-t-elle : « S'ils venaient à changer d'avis, je n'hésiterais pas à battre la campagne pour trouver du travail. »

UN ÉQUILIBRE A TROUVER

Julie Walch exerce à Héming, petit village situé aux portes de Sarrebourg. Après deux années de formation, qu'elle qualifie de très exigeantes, elle vient de décrocher son diplôme d'IPA à Strasbourg. Julie a déjà noué des contacts sérieux avec des médecins du secteur et deux CPTS en cours de constitution. Mais elle sait qu'il lui faudra rapidement élargir son carnet d'adresses et trouver, au moins dans un premier temps, un point d'équilibre entre libéral et salariat : « Les jeunes médecins ont bien compris qu'une IPAL

pouvait leur faire gagner un temps précieux en assurant notamment le suivi des patients chroniques. Il faut maintenant convaincre les autres. La CPAM de Moselle y contribue. Elle vient d'éditionner une plaquette de sensibilisation



qui s'emploie à faire connaître le métier. Ce n'est qu'un début, mais le vent est en train de tourner. »

PIONNIÈRE ET AMBASSADRICE

Émeline Mudric a fait partie de la première promotion d'IPA diplômées à Nancy en 2020. Et elle le reconnaît, il lui a fallu batailler : « J'ai consacré la majeure partie de 2021 à présenter le métier par téléphone, par mail, par flyer à une bonne centaine de médecins. Mon activité n'a décollé qu'en fin d'année grâce au bouche à oreille. »

Émeline a alors élargi son périmètre d'activité. En plus de Metz et de ses environs, elle intervient désormais dans le Pays Haut, au nord de la Meurthe-et-Moselle, un secteur où 20% des patients n'ont pas de médecin traitant. Aujourd'hui, elle suit plus de 300 patients et les demandes continuent d'affluer. Ça ne suffit pas encore à lui assurer des revenus équivalents à ce qu'elle gagnait auparavant, mais elle en est convaincue : « Il faut semer les graines, sans se décourager. Les médecins qui font confiance à une IPAL s'en félicitent auprès de leurs confrères ! À nous d'agir en ambassadeurs de la profession. Ça finira par payer. »





TERRITOIRES

MAIRE et infirmière : les deux font la paire

Joëlle Wey est venue à la politique pour défendre les intérêts de son petit village au cœur du Pays de Bitche (57). Éluë maire puis conseillère régionale Grand Est, elle mène aujourd'hui de front son métier d'infirmière libérale et ses activités politiques, comme deux missions complémentaires.

« La politique, c'est un peu le prolongement de mon métier d'infirmière libérale », se plaît à résumer Joëlle Wey. « Il s'agit dans les deux cas de prendre soin des autres. »

À Reyersviller, village de 370 habitants situé à moins de 10 minutes du cabinet qu'elle partage avec une dizaine de collègues, Joëlle est aussi bien connue comme infirmière que comme maire. Une double casquette qu'elle a d'ailleurs mise à profit, durant la crise sanitaire, pour conseiller ses concitoyens, les aider à obtenir des rendez-vous de vaccination ou dépanner les personnes isolées en manque de médicaments.

L'OREILLE DU TERRAIN

Depuis son élection à la Région Grand Est où elle occupe le poste de Vice-présidente de la commission Santé, solidarité, citoyenneté, la politique a pris un peu le dessus sur son métier d'IDEL. Elle le reconnaît sans état d'âme, prenant



à cœur cette opportunité qui lui est donnée de défendre l'attractivité du pays de Bitche au service de la population.

« En tant qu'éluë de terrain », souligne-t-elle, « je m'efforce de faire connaître les dispositifs mis en place par la Région et les aides qu'elle octroie pour lutter contre les déserts médicaux, favoriser le déploiement de la télémédecine ou soutenir les actions de prévention. Je m'attache également à faire remonter les problématiques soulevées par les professionnels de santé lors de nos échanges. Il est essentiel que les territoires puissent se faire entendre. »

COUP DE POUCE POUR LA FORMATION

Entre son métier d'infirmière libérale et son action politique, Joëlle Wey participe enfin aux Instances Compétentes pour les Orientations Générales des Instituts (ICOGI) de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) et de Formation des Aides-Soignants (IFAS).

Tirant les enseignements de la crise sanitaire, la Région Grand Est vient de revoir à la hausse le financement de ces établissements, de manière à former 2 000 infirmiers, auxiliaires de vie et aides-soignants supplémentaires. L'infirmière qu'elle reste ne peut que s'en féliciter !

SUD HAUTE-MARNE : une CPTS très attendue !

Nous sommes à Fayl Billot, village de 1 300 âmes niché au sud de la Haute-Marne, à une vingtaine de kilomètres de Langres. C'est là, dans une maison de santé créée en décembre 2013 à l'initiative de deux médecins, que Francine Lorrain, Marina Essoussi et Valérie Damideaux ont installé leur cabinet infirmier avec deux autres collègues Emmanuelle et Clément.

Habitues à travailler en coordination avec d'autres professionnels de santé, Francine, Marina et Valérie souhaiteraient faire partie d'une CPTS : « Cela nous permettrait d'élargir l'exercice coordonné à tout le territoire et de disposer d'un outil commun pour mieux partager en direct, avec les médecins et les pharmaciens locaux bien sûr mais aussi les auxiliaires de vie, qui rencontrent les mêmes difficultés que nous. En résumé », complète Marina, « de vivre à l'échelle du territoire ce qu'on vit déjà à l'échelle de notre maison de santé. »



De gauche à droite : Francine Lorrain, Marina Essoussi et Valérie Damideaux

LE LOT COMMUN DES DÉSERTS MÉDICAUX...

« On a tout à y gagner », ajoute Valérie, « et les patients avec nous, qui bénéficieraient d'une prise en charge simplifiée à l'entrée comme à la sortie d'hôpital et d'un meilleur suivi à domicile. C'est devenu une priorité à l'heure de la généralisation de l'ambulatoire... » Ont-elles le choix ? « Pas vraiment », conclut Francine : « Quatre médecins avec lesquels on travaille régulièrement vont partir en retraite d'ici à deux ans et compte tenu de notre éloignement des grands centres urbains, il va être difficile de leur trouver des successeurs ! »

TRANSMISSIONS, LA NEWSLETTER DE L'URPS INFIRMIER GRAND EST

Directeur de la Publication : Julien Boehringer - Responsable de la communication : Marc Saint Denis - Conception-réalisation : ABRACADABRA - Nancy

URPS Infirmier Grand Est - 3 boulevard des Aiguillettes - 54 500 Vandœuvre-lès-Nancy

secretariat@urpsinfirmiergrandest.com - tel : 06 83 76 63 47